

UQÀM



Colloque International

L'habilitation urbaine post- séisme de Port au Prince : quel rôle pour les universités et la recherche?

16-18 avril 2012

et

Séminaire-Atelier

Développement et renforcement des capacités de recherche en Haïti

19- 20 avril 2012

Karibe Hôtel, Pétion-Ville, Haïti

INTRODUCTION

Dans l'histoire des catastrophes urbaines, le séisme du 12 janvier 2010 occupe une place à part, non seulement eu égard à l'ampleur des pertes et dégâts occasionnés, mais aussi par les enseignements que l'on peut en tirer en matière de diagnostic spatial et d'aménagement du territoire. Comprendre ce qui s'est passé pour se prémunir contre un deuil aussi immense que celui causé par les 300 000 morts de 2010 est un devoir civique et une obligation de l'Etat. Dans ce nouveau chantier, l'Université a un rôle décisif à jouer.

Depuis deux ans, la population haïtienne, de concert avec de nombreuses agences internationales et organisations de services humanitaires, a cherché à répondre à l'urgence immédiate des besoins que le séisme du 12 janvier 2010 lui a imposée. La résilience de la population, en particulier la résilience de la population urbaine de Port au Prince a été remarquable. Elle se trouve aujourd'hui confrontée à un nouveau défi: engager le pays dans un processus de développement durable. Le défi concerne tout particulièrement Port au Prince. Sous quelles conditions et comment Port au Prince pourra-t-elle être « habilitée » comme ville où il fait bon vivre et comme métropole du pays en consolidation de son développement? Plus spécifiquement, quelles contributions en termes de connaissances, de compétences et d'implication peut-on souhaiter de la part des universités et de la recherche scientifique pour que Port au Prince puisse se construire et s'organiser dans une perspective durable et être à même de contenir les risques que fait peser sur elle l'environnement naturel?

C'est dans la perspective de ce questionnement qu'ont été organisés le Colloque : « Habilitation urbaine post-séisme de Port au Prince: quel rôle pour les universités et la recherche? » et le Séminaire-Atelier: « Développement et renforcement des capacités de recherche en Haïti ».

Ces deux activités sont articulées dans la continuité d'une même réflexion.

★ **Le Colloque** permettra aux universités haïtiennes et à leurs partenaires de participer au dialogue que requiert la mise au point des stratégies d'interventions dans le cadre de l'habilitation urbaine post-séisme de Port au Prince. En même temps, il offrira au milieu universitaire et de la recherche l'occasion de s'interroger sur son rôle et sur les conditions requises à son implication dans le processus de réorganisation de la métropole haïtienne.

Il le fera dans une double perspective, en cherchant à dégager certains axes sous-jacents aux conditions d'habilitation durable de Port au Prince et en se penchant sur une sélection de projets dont les réalisations visent une modification progressive à moyen et long terme de la configuration de Port au Prince.

Axes sous-jacents aux conditions d'habilitation durable de Port au Prince

Le séisme du 12 janvier 2010 a mis en évidence les lourdes difficultés de gouvernance urbaine en Haïti : carences gouvernementales, absence d'administration structurée, difficultés sécuritaires, etc. L'absence de toute forme de structures d'intervention, durant les jours qui ont suivi le séisme du 12 janvier, est tout particulièrement venue rappeler l'impuissance des pouvoirs publics.

Cette catastrophe témoigne aussi du poids prépondérant de Port-au-Prince dans le système urbain haïtien et plus généralement, du déséquilibre entre Port-au-Prince et le reste du pays. Haïti ne dispose pas actuellement d'un réseau urbain dense et hiérarchisé sur lequel articuler et harmoniser le développement de l'ensemble du pays.

De même, les endommagements subis auront permis de révéler en creux le rôle de relais que pouvaient jouer certaines villes de province, à la fois dans l'accueil des réfugiés et dans la récupération de certaines tâches décentralisées de fait (St-Marc, Gonaïves, Les Cayes, etc.)

Le séisme s'est par ailleurs inscrit dans un contexte de crises généralisées dont les sources relèvent de dynamiques locales mais aussi de logiques dont les origines sont extérieures au pays: libéralisation des

marchés, réajustements structurels et mesures associées d'austérité budgétaire, de restrictions pesant sur l'organisation des secteurs publics, etc. La géographie des destructions dans la ville au lendemain de la catastrophe du 12 janvier 2010 est aussi venue souligner l'immense précarité sociale dans laquelle vit la population de Port au Prince.

En outre, est-il besoin de le rappeler, le séisme est survenu à la suite d'autres catastrophes naturelles ayant frappé le pays. Les exemples de Gonaïves (2004 et 2008) et de Fonds-Verrettes (2004) en sont des illustrations récentes. Haïti a de plus vécu d'autres crises après le séisme, notamment le choléra (octobre 2010), les crises électorales et de longues périodes d'instabilité politique. A Port-au-Prince, ces crises contrarient lourdement le processus de reconstruction. Dans une telle situation, chercher à saisir les interventions des différents acteurs en présence amène à analyser une organisation à la fois complexe et chaotique sous de nombreux aspects. Cette situation relève d'une vulnérabilité systémique liée aux aléas cycloniques, sismiques et à la dégradation du climat économique et social.

L'espace universitaire haïtien, pour sa part, a été l'un des secteurs les plus frappés par le séisme du 12 janvier 2010. La majorité des bâtiments universitaires ont été détruits ou sérieusement endommagés. De nombreux enseignants-chercheurs et étudiants ont péri lors du séisme. De plus, le milieu universitaire et de la recherche a été affecté par la fuite de cerveaux vers des ONG, des organisations de coopérations, vers d'autres villes du pays ou vers l'étranger. Par ailleurs, le milieu universitaire et de la recherche n'a pratiquement pas été impliqué jusqu'à ce jour dans les différentes réflexions et actions initiées dans le processus de reconstruction.

Le colloque abordera l'événement que constitue le 12 janvier 2010 comme un facteur éclairant la compréhension de la société haïtienne. Il tentera en particulier d'appréhender les difficultés rencontrées tant par les ONG que par les organisations nationales et internationales en matière de planification et de gestion urbaines. Au-delà du discours technique qui associe la catastrophe aux dimensions naturelles du site, il tentera de prendre en considération le processus complexe de l'occupation des zones urbaines ainsi que les interventions et/ou l'omission des autorités publiques qui cherchent à reconfigurer le tissu urbain. Dans cette perspective, le 12 janvier 2010 n'est pas considéré comme un moment de rupture qui marquerait le début d'une crise. Il s'inscrit plutôt dans une suite de crises socio-économiques aiguës, environnementales et de gestion approximative des situations post catastrophes. Il apparaît comme un « symptôme » d'une crise urbaine, d'une fabrication de la ville peu préparée à faire face aux crises qui la traversent. Dans cette optique, la réflexion rendra compte d'un jeu d'échelle qui saisit le 12 janvier dans sa temporalité (avant, pendant et après) et dans ses implications au niveau régional, national et international.

Réflexion à partir d'une sélection de projets dont les réalisations visent une modification progressive de la configuration de Port au Prince.

Les projets sélectionnés dans le cadre du colloque concernent à la fois le centre-ville, la couronne qui lui est immédiatement adjacente et la périphérie éloignée. Leur importance, leur diversité, la complexité de leurs enjeux, les modalités de leur mise en œuvre ouvrent des perspectives de mise en commun particulièrement utiles à un moment crucial où se profile un destin nouveau pour Port au Prince et aideront à préciser les contributions qu'on pourrait attendre du milieu universitaire et de la recherche.

THÈMES DES COMMUNICATIONS DU COLLOQUE

- ✓ Habilitation urbaine durable de Port au Prince. Le point de vue des universités,
- ✓ Résilience urbaine et durabilité,
- ✓ Conditions de réussite de l'habilitation urbaine post-séisme de Port-au-Prince,

- ✓ Formation et recherche universitaires sur la vulnérabilité et les risques en milieu urbain,
- ✓ Reconstruction de Port au Prince. Analyse et réflexions sur les stratégies d'intervention en milieu urbain.
- ✓ Pression démographique et croissance urbaine.

★**Le Séminaire-Atelier** prendra explicitement appui sur les conclusions et les orientations qui se dégageront du Colloque, et s'attachera plus particulièrement à définir les conditions nécessaires pour permettre à la recherche et aux chercheurs de répondre aux attentes que la société leur renvoie. Partant du champ de l'urbain, la réflexion pourra aborder d'autres secteurs de la recherche. Elle devra permettre de dégager des propositions concrètes pour aider à la structuration et au renforcement des capacités de recherche en Haïti.

Le séminaire-atelier sera organisé en trois temps.

Dans un premier temps, on se posera la question du type de recherche et du type de chercheurs dont a besoin Haïti. Quelle recherche donc ? Une recherche pour le développement sans aucun doute. Répondant cela, on ne doit pas tomber dans l'opposition, classique et stérile, entre recherche fondamentale et recherche appliquée ni chercher à confiner la recherche haïtienne dans une recherche appliquée (ou adaptative comme on disait il y a peu dans certaines organisations internationales). Si les recherches à développer doivent toutes être guidées au départ, par le souci de répondre à des questions posées par le développement du pays, cela ne signifie pas pour autant que tout programme de recherche doit viser à des résultats pratiques directement applicables. Un programme de recherche a d'abord pour finalité de produire des connaissances. Mais l'important est que les connaissances produites puissent, d'une manière ou d'une autre, directement ou indirectement, à très court terme ou à plus long terme, enrichir la réflexion sur le développement et apporter une aide aux responsables de politiques ou de projets de développement.

Pour y parvenir, il importe de mettre au point des procédures et des supports d'échanges entre chercheurs et acteurs institutionnels du développement (élaboration des questions, restitution, ...). Et c'est donc ici que se pose la question du type de chercheur dont Haïti a besoin. Des chercheurs qui sans doute devraient avoir au moins deux « métiers ». D'une part un métier de chercheur au sens strict, dans lequel ils doivent avoir une grande liberté (dans le choix de leurs hypothèses de travail, de leurs méthodes, ...), mais aussi une grande exigence de qualité (le chercheur « pour le développement » ne fait pas de la sous-recherche). Et d'autre part, un peu comme une contrepartie de cette liberté et pour répondre à un devoir de mettre à la disposition de la société les savoirs et savoir faire qu'ils accumulent au travers de leur travail de recherche, un métier d'expert au sens large (formation, consultance, participation à des expertises collégiales, à des conférences de consensus, ...).

Dans un second temps, le séminaire-atelier visera à identifier les facteurs-clefs du développement d'une communauté scientifique nationale, inscrite dans les réseaux internationaux et reconnue par ses pairs, et engagée dans un dialogue fécond avec la société civile. Ce sera notamment l'occasion de s'interroger sur la formation des chercheurs, sur leur évaluation, sur la constitution d'équipes de recherche indispensables à la capitalisation des savoirs et à la pérennité des recherches, sur la coopération régionale.

Enfin, dans un troisième temps, l'accent sera mis sur l'aide de la communauté internationale au renforcement des capacités de recherche haïtiennes et sur l'identification d'actions concrètes en faveur de la recherche haïtienne.

THÈMES DES COMMUNICATIONS DU SEMINAIRE-ATELIER

- ✓ Le métier de chercheur
- ✓ Filières de formation et laboratoires de recherche : des dynamiques liées

- ✓ Recherche et expertise
- ✓ L'évaluation des chercheurs et des laboratoires
- ✓ Les outils de la recherche
- ✓ Equipes de recherche, réseaux de recherche, unités mixtes nationales et internationales
- ✓ Renforcement des capacités de recherche et aide internationale

Le Colloque et le Séminaire-Atelier convient le milieu universitaire haïtien et de la recherche et ses partenaires (Consortium des universités haïtiennes et universités associées, UNIQ, UEH, CTPEA,...) à participer activement à ce temps de réflexion. Le Colloque et le Séminaire-Atelier s'adressent néanmoins à des publics partiellement différents.

Le Colloque se veut un lieu de rencontre et de dialogue entre le milieu universitaire et de la recherche et les intervenants-clé dans la réorganisation et la reconstruction de Port au Prince.

Le Séminaire-Atelier cible quant à lui les personnes et les organismes à même d'intervenir dans la mise en place des conditions requises à l'épanouissement d'une communauté scientifique nationale, insérée dans les réseaux internationaux et reconnue par ses pairs et par la société civile.

Le Colloque s'inscrit dans le cadre de la programmation du Projet ACDI-AUCC (Canada) «Quartiers précaires et développement urbain durable en Haïti » mis en œuvre en partenariat entre l'Université Quisqueya (UNIQ) et l'Université du Québec à Montréal (UQAM).

Le Séminaire-Atelier relève pour sa part d'une initiative de l'IRD/AIRD invitant le système d'enseignement supérieur et de recherche haïtien à une réflexion sur les modalités et les moyens d'y refonder et d'y consolider la recherche et l'enseignement. L'IRD/AIRD y intervient dans le cadre du mandat qui lui a été confié par la Ministre française de l'Enseignement supérieur et de la Recherche pour coordonner la réponse française aux besoins de reconstruction de l'appareil de recherche haïtien et dans le cadre du Projet PENDHA d'enseignement numérique à distance en Haïti, qu'il pilote conjointement avec l'AUF à la demande du ministère français des Affaires étrangères et européennes.

LANGUES DU COLLOQUE ET DU SÉMINAIRE-ATELIER

La langue de travail sera le français, mais les communications pourront être faites en anglais et en espagnol.

COMITE D'ORGANISATION SCIENTIFIQUE

- M. Paul BODSON, Université du Québec à Montréal (UQAM), Canada
- M. Evens EMMANUEL, Université Quisqueya (UniQ), Haïti
- Mme Maud LAËTHIER, Institut de la Recherche pour le Développement (IRD), France
- M. Georges Eddy LUCIEN, Université Quisqueya (UniQ), Haïti
- Mme Sabine MALEBRANCHE, Université d'État d'Haïti (UEH), Haïti
- M. Paul-Martel ROY, Université du Québec à Montréal (UQAM), Canada

- M. Jean-Marie THEODAT, Université d'État d'Haïti (UEH), Haïti, et (Université Panthéon-Sorbonne), France
- M. Kelogue THERASMÉ, Université du Québec à Montréal (UQAM), Canada
- M. Hervé de TRICORNOT, Institut de la Recherche pour le Développement (IRD), France

SECRETARIAT DU COLLOQUE ET DU SEMINAIRE-ATELIER

- Emmanuela BOVIL, UniQ,
- Kerline MARTINO, UniQ,

Fiche d'appel à participation

Colloque International

Habilitation urbaine post-séisme de Port-au-Prince

et

Séminaire-atelier

Développement et renforcement des capacités de recherche en Haïti

Appel à participation

Titre de la communication:

.....
.....

Nom des Auteurs:

.....

Nom du présentateur :

.....

Organisation ou

Institution:.....

Adresse postale.....

Ville :.....

Pays:Code postal:

Téléphone:Fax

E-mail :

Joindre un résumé de deux pages au maximum au plus tard le 22 mars 2012 à envoyer à :

Université Quisqueya

Réhabilitation urbaine durable et recherche en Haïti

218, Avenue Jean Paul II, Haut de Turgeau

Port-au-Prince, Haïti

Tél: (509) 29404580

E-mail : colreursematrec@gmail.com

Fiche d'inscription

Colloque International

Habilitation urbaine post-séisme de Port-au-Prince

et

Séminaire-atelier

Développement et renforcement des capacités de recherche en Haïti

Formulaire d'inscription

Nom et prénom :

Organisation ou Institution:

.....

Adresse postale.....

Ville :.....

Pays:Code postal:

Téléphone:Fax

E-mail :

Comptez-vous participer au colloque : oui _____ non _____

au séminaire –atelier : oui _____ non _____ ?

À envoyer avant le 12 avril 2012 à:

Université Quisqueya

Réhabilitation urbaine durable et recherche en Haïti

218 Avenue Jean Paul II, Haut de Turgeau

Port-au-Prince, Haïti

Tél: (509) 29404580

E-mail : colreursematrec@gmail.com